



LE MARCHÉ DE LA DÉCO



LE TAPIS MULTIPLIE LES EFFETS DE STYLE.

Des motifs ornementaux, des figures géométriques, des couleurs pétillantes : les nouveaux tapis deviennent un terrain privilégié pour laisser s'exprimer toute la créativité des éditeurs.

(Maison Dada ; Pierre Frey ; Toulemonde-Bochart)

Le tapis déroule toute sa palette créative

Redevenu une pièce emblématique de la décoration de la maison, il se démarque en forçant sur l'originalité.



LE TAPIS SE REGARDE COMME UNE ŒUVRE D'ART.

Conçus comme un tableau en imitant des coups de pinceaux ou en créant des effets de lumière telle une photographie, les tapis s'affirment comme de véritables œuvres d'art. (*Tai Ping ; Moïse*)



Le tapis redevient une pièce emblématique de la décoration de la maison. Qualifié de «cinquième mur» par Jean-Pierre Tortil, le directeur artistique du groupe *House of Tai Ping*, il «complète l'identité propre à chaque maison». A quelques jours de l'ouverture de *Domotex*, la grand-messe de la profession, qui se déroule du 14 au 17 janvier à Hanovre, les fabricants ont redoublé de créativité pour leurs nouvelles collections, rejoints par quelques éditeurs de tissus d'ameublement qui montrent à nouveau de l'intérêt pour cet accessoire de décoration.

A l'occasion de l'exposition qui lui était consacrée au musée des Arts décoratifs, *Pierre Frey* a sorti l'an dernier une pièce en édition limitée, signée en collaboration avec l'artiste Marcel Wanders. Encouragé dans sa démarche par le succès rencontré, l'éditeur français propose cette saison quelques modèles de tapis coordonnés à ses tissus, dans des variantes colorées ou dans des teintes plus natu-

relles et intemporelles. De son côté, *Codimat* a imaginé des motifs inspirés des dessins de Madeleine Castaing, où se mêlent les styles Régence, Directoire et Napoléon III. Un des modèles 100% laine reprend les couleurs fétiches de la décoratrice, le bleu ciel et le vert tilleul, déclinés en motifs ornementaux sur les bords du tapis et en marbrures sur le cœur de la surface. *Moïse* reste fidèle à la décoratrice Corinne Hellein, qui a travaillé un assortiment de couleurs à la manière de coups de pinceau. Alignés de façon aléatoire, ils forment des figures géométriques aux bords irréguliers. Couleur phare des saisons précédentes, le bleu demeure encore très présent dans la collection. Quant à *Maison Dada*, le tout jeune éditeur de mobilier et d'accessoires de décoration créé par Thomas Dariel, il a choisi d'explorer des motifs abstraits avec des coloris contrastés. Ainsi, il n'hésite pas à s'approprier l'esprit du mouvement du début du XX^e siècle dont il porte le nom.



Chez *Diurne*, ce sont des motifs de peaux de bête reproduits sur des laines et des soies haut de gamme qui habitent l'essentiel de la collection. Inspirés du style français abstrait des années 50 et de l'art primitif, certains modèles affichent des tissages allant jusqu'à 350.000 nœuds/m². Fidèles à l'esprit de Marcel Zelmanovitch, le fondateur de la maison, les pièces les plus exceptionnelles sont exposées à la *Galerie Diurne*, rue Jacob, au cœur du quartier Saint-Germain, juste en face du show-room de la marque.

Chez le groupe *House of Tai Ping* (*Tai Ping, Cogolin, Edward Fields*), l'accent est mis sur les noués main en laine tibétaine et cachemire. «*Ce type de modèle est à l'origine de la création de la maison Tai Ping à Hongkong, au milieu des années 50, précise Jean-Pierre Tortil. Nous avons ensuite beaucoup travaillé les tuftés, mais, depuis l'an dernier, les noués main rencontrent à nouveau un succès grandissant.*» La ligne *Blur* s'inspire de l'histoire de la photographie, en jouant tout à la fois sur des jeux d'ombres et de lumière, une





vaste palette de couleurs et des effets de relief. La couleur est également à l'honneur à la *Manufacture Cogolin*, qui célèbre les coloris solaires et les reliefs de la matière, mis en œuvre par des techniques de tissage comme le point de Bruxelles.

Serge Lesage s'est attaché à la couleur corail et à toutes les variantes de l'orange au rouge, mises en scène dans un décor imaginé à partir d'un dessin peint à la main. La marque propose également des mélanges de matières, soie végétale et laine, créant des ombres chinées et des sensations de relief au toucher. «*Nous n'échappons pas non plus à la tendance "hygge" venue tout droit de Scandinavie, qui privilégie des matières naturelles dans des tons très doux*, remarque Frédérique Lepers, la directrice des collections. *Pour le printemps-été, nous allons lancer des pièces en laine et lin, qui répondent à cette*

attente du marché.» *Serge Lesage* poursuit, en outre, l'élargissement de sa collection de tapis en cuir, en explorant le style des années 30, avec des incrustations de motifs géométriques dorés ou argentés sur des fonds bleu canard, camel ou gris.

Toulemonde-Bochart poursuit, de son côté, ses collaborations avec les créateurs *Serge Bensimon*, *Eric Gizard*, *Sarah Reddin*, *Samuel Accoceberry* et *Ricardo Bofill (Taller de arquitectura)*. Ses tapis sont conçus tels de véritables tableaux. Le studio interne dessine, par ailleurs, ses propres collections pour les marchés du résidentiel et du contract. En 2017, le fabricant met en avant des modèles plus sages en couleurs que l'an dernier, tels qu'un tricoté 100% soie végétale qui présente des effets de marbrure minérale ou un noué main en laine et fibre de bambou aux reflets mastic et gris.

AGNÈS LEGOEUL ●